



## **Premières homélies de Léon XIV**

**Messe de clôture du Conclave  
Messe d'installation du Saint Père**

**Pages|3-5**



pages|6-7 : Habemus Papam !  
Les premiers pas du Pape



pages|10-11 : L'œcuménisme des  
martyrs

**In Altum** : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.  
« In Altum » : Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: [inaltum.fmnd.org](http://inaltum.fmnd.org)

### Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,  
Nous entrons dans le mois du Sacré-Cœur, au cœur de cette Année jubilaire. L'Église universelle est en Cénacle autour de la Vierge Marie pour se préparer à la grande fête de Pentecôte. En l'Année Sainte 1975, Paul VI a invité les baptisés à revenir aux sources de la joie : « *N'est-il pas normal que la joie nous habite, lorsque nos cœurs en contemplant ou en redécouvrent, dans la foi, les motifs fondamentaux qui sont simples : Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique ?* » Soyons donc les témoins de la joie chrétienne et de l'espérance en cette prochaine Fête de Pentecôte.

Remercions Dieu avec le Cœur immaculé de Marie pour l'élection de notre Pape Léon XIV.

Nous confions à vos prières nos retraites de Communauté, ainsi que nos activités d'été auprès des enfants, adolescents, jeunes et adultes, dont la session de Sens, les pèlerinages, le rassemblement des jeunes pour Pentecôte et le pèlerinage à Rome avec des jeunes du monde entier et Léon XIV.

Nos sœurs Bakhita et Jeanne-Marie professeront leurs Vœux perpétuels, le samedi 30 août à 15 heures en notre église de Saint-Pierre-de-Columbia.

En union avec Mère Hélène et nos frères et sœurs, je vous assure de nos prières. Je vous bénis affectueusement.

Père Bernard

### Jubilé à Rome avec les Domini



Un très beau pèlerinage !

Du 19 au 24 mai derniers, cent vingt pèlerins ont franchi les portes saintes des quatre basiliques majeures, en compagnie de frères et de sœurs de la FMND. Le gîte et le couvert étant assurés par les religieuses fondées par Madre Speranza, quelques dizaines de minutes en car seulement étaient nécessaires pour se rendre au centre de Rome.

L'atmosphère était familiale, chacun aidant les autres, que ce soit pour porter les bagages, aider à retrouver sa chambre ou encore pousser un fauteuil roulant. Chapeau aux pèlerins, qui ne se sont jamais plaints malgré la fatigue !

Nous avons eu le privilège d'assister à la première audience du Pape Léon XIV, place Saint-Pierre, de prier devant l'icône de Notre Dame des Neiges, de renouveler les engagements de notre baptême à Saint-Jean-de-Latran et de graver à genoux les marches de la *Scala Sancta*. Nombreuses furent les reliques que nous avons vénérées, parmi les-

quelles la chemise de Saint Jean-Paul II tachée de son sang, ainsi qu'une mitaine du Padre Pio.

Merci au Seigneur pour ces jours où le ciel a été clément au sens propre et au sens figuré, puisque nous avons pu gagner l'indulgence plénière, les confessions ayant été nombreuses.

Deo Gratias !



## Première homélie du Pape Léon XIV

*Le 9 mai 2025, pour la messe de clôture du Conclave en la chapelle Sixtine*



« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16, 16). Par ces paroles, Pierre, interrogé avec les autres disciples par le Maître sur la foi qu'il a en Lui, exprime en synthèse le patrimoine que l'Église, à travers la succession apostolique, garde, approfondit et transmet depuis deux mille ans.

**Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, c'est-à-dire l'unique Sauveur et le révélateur du visage du Père. [...]** Il nous a ainsi montré un modèle d'humanité sainte que nous pouvons tous imiter, avec la promesse d'une destinée éternelle qui dépasse toutes nos limites et toutes nos capacités. [...]

En particulier, Dieu, en m'appelant

par votre vote à succéder au Premier des Apôtres, me confie ce trésor afin que, avec son aide, j'en sois le fidèle administrateur (cf. I Co 4, 2) au profit de tout le Corps mystique de l'Église, de sorte qu'elle soit toujours plus la ville placée sur la montagne (cf. Ap 21, 10), l'arche du salut qui navigue sur les flots de l'histoire, phare qui éclaire les nuits du monde. Et cela, non pas tant grâce à la magnificence de ses structures ou à la grandeur de ses constructions [...], mais à travers la sainteté de ses membres, [...]

« Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » (Mt 16, 13). En pensant à la scène sur laquelle nous réfléchissons, nous pour-

rions trouver deux réponses possibles à cette question [...]

**Il y a tout d'abord la réponse du monde. [...]** Cette image nous parle d'un monde qui considère Jésus comme une personne totalement insignifiante [...] Ainsi, lorsque sa présence deviendra gênante en raison de son exigence d'honnêteté et de moralité, ce « monde » n'hésitera pas à le rejeter et à l'éliminer.

**Il y a ensuite une autre réponse possible à la question de Jésus : celle du peuple.** Pour lui, le Nazaréen n'est pas un « charlatan » : c'est un homme droit, courageux, [...] C'est pourquoi il le suit, du moins tant qu'il peut le faire sans trop de risques



ni d'inconvénients. Mais ce n'est qu'un homme, et donc, au moment du danger, lors de la Passion, il l'abandonne et s'en va, déçu. [...] Aujourd'hui encore, nombreux sont les contextes où **la foi chrétienne est considérée comme absurde, réservée aux personnes faibles et peu intelligentes** ; des contextes où on lui préfère d'autres certitudes, comme la technologie, l'argent, le succès, le pouvoir, le plaisir. Il s'agit d'environnements où il n'est pas facile de témoigner et d'annoncer l'Évangile, et où ceux qui croient sont ridiculisés, persécutés, mé-

prisés ou, au mieux, tolérés et pris en pitié. Et pourtant, c'est précisément pour cette raison que la mission est urgente en ces lieux, car le manque de foi entraîne souvent des drames tels que la perte du sens de la vie, l'oubli de la miséricorde, la violation de la dignité de la personne sous ses formes les plus dramatiques, la crise de la famille et tant d'autres blessures dont notre société souffre considérablement. [...] C'est pourquoi, pour nous

*« Se dépenser jusqu'au bout pour que personne ne manque l'occasion de Le connaître et de L'aimer. »*

aussi, **il est essentiel de répéter : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant »** (Mt 16, 16). Il est essentiel de le faire avant tout dans notre relation personnelle avec Lui, dans l'engagement d'un chemin quotidien de conversion. Mais aussi, en tant qu'Église, en vivant ensemble notre appartenance au Seigneur et en apportant à tous la Bonne Nouvelle (cf. *Lumen gentium*, 1). Je le dis tout d'abord pour moi-même, en tant que Successeur de Pierre, [...]

[S. Ignace d'Antioche] écrivait aux chrétiens [de Rome] : « Alors je serai vraiment disciple de Jésus-Christ, quand le monde ne verra plus mon corps ». Il faisait référence au fait d'être dévoré par les bêtes sauvages dans le cirque – et c'est ce qui arriva –, mais ses paroles renvoient de manière plus générale à un engagement inconditionnel pour qui-conque exerce un ministère d'autorité dans l'Église : **disparaître pour que le Christ demeure, se faire petit pour qu'il soit connu et glorifié** (cf.

Jn 3, 30), se dépenser jusqu'au bout pour que personne ne manque l'occasion de Le

connaître et de L'aimer.

**Que Dieu m'accorde cette grâce, aujourd'hui et toujours, avec l'aide de la très tendre intercession de Marie, Mère de l'Église.**

# Messe d'inauguration du Pontificat de Léon XIV

*Homélie du 18 mai 2025 - Place saint Pierre*



Dans cet esprit de foi, le Collège des cardinaux s'est réuni pour le Conclave ; issus d'histoires et de parcours différents, nous avons remis entre les mains de Dieu le désir d'élire le nouveau successeur de Pierre, l'Évêque de Rome, **un pasteur capable de garder le riche héritage de la foi chrétienne et, en même**

**temps, de jeter son regard au loin pour répondre aux questions, aux inquiétudes et aux défis d'aujourd'hui. [...]**

J'ai été choisi sans aucun mérite et, avec crainte et tremblements, je viens à vous comme **un frère qui veut se faire le serviteur de votre foi et de votre joie, en marchant avec**

**vous sur le chemin de l'amour de Dieu, qui veut que nous soyons tous unis en une seule famille. [...]**

À Pierre est donc confiée la tâche « d'aimer davantage » et de donner sa vie pour le troupeau. **Le ministère de Pierre est précisément marqué par cet amour oblatif**, car l'Église de Rome préside à la charité et sa véritable autorité est la charité du Christ. [...] Cela, frères et sœurs, je voudrais que ce soit notre premier grand désir : une Église unie, signe d'unité et de communion, qui devienne ferment pour un monde réconcilié. [...] **Frères et sœurs, c'est l'heure de l'amour ! [...]**

Avec la lumière et la force du Saint Esprit, construisons une Église fondée sur l'amour de Dieu et signe d'unité, **une Église missionnaire, qui ouvre les bras au monde**, annonce la Parole, se laisse interpeller par l'histoire et devient un levain d'unité pour l'humanité.

Ensemble, comme un seul peuple, comme des frères, tous, marchons vers Dieu et aimons-nous les uns les autres.

La phrase :

**« Une doctrine n'est pas une opinion, mais une recherche commune, collective et même pluridisciplinaire de la vérité. »**

Léon XIV, le 17 mai 2025

# Habemus Papam !



Jeudi 8 mai 2025, à 18h08, alors que le monde entier avait les yeux fixés sur la petite cheminée de la Chapelle Sixtine, une fumée blanche est apparue, signe de l'élection du Souverain Pontife. Au terme du quatrième tour de scrutin, tandis que les cardinaux se trouvaient enfermés depuis plus de vingt-quatre heures, le cardinal Robert Francis Prevost a recueilli au moins les deux tiers des voix des cardinaux électeurs, ce qui, après son acceptation, a fait de lui le 266<sup>e</sup> successeur de Pierre.

Notre nouveau pape a choisi pour nom Léon XIV, une allusion certaine à saint Léon le Grand et à Léon XIII, surnommé le pape de la doctrine sociale pour son encyclique *Rerum Novarum*. Cette élection fait de lui le premier pape nord-américain de l'histoire de l'Église. Il est aussi le premier pape augustin (ordre religieux auquel il appartient).

Robert Francis Prevost est né le 14 septembre 1955 à Chicago,

aux États-Unis. Son père est d'origine française et italienne, sa mère est d'origine espagnole. Ces différentes ascendances lui valent aujourd'hui de comprendre le français, de parler l'anglais, l'italien, l'espagnol, le portugais, et même la langue des signes !

Il entre à vingt-deux ans au noviciat des Pères Augustins, où il fait ses premiers vœux le 2 septembre 1978, puis ses vœux solennels le 29 août 1981. Il est ensuite ordonné prêtre le 19 juin 1982. Le père Prevost obtient une licence en droit canonique en 1984, puis une thèse de doctorat en 1987 avec pour sujet : « le rôle du prieur local de

l'ordre de Saint Augustin ».

En 1999, à l'âge de 44 ans, le père Prevost est élu prieur de la province de la Mère du Bon Conseil, et en 2001 il est élu prieur général de l'Ordre de Saint Augustin. À la fin de l'année 2014, le Pape François le nomme administrateur apostolique du diocèse de Chiclayo, au Pérou, et il est ordonné évêque le 12 décembre, après avoir refusé à deux reprises l'épiscopat. Monseigneur Prevost choisit pour devise épiscopale « In illo Uno unum » (*En lui, l'Unique, nous sommes un*).

À la fin du mois de janvier 2023, le pape François le nomme préfet du dicastère pour les évêques, l'élevant à la dignité d'archevêque. Neuf mois plus tard, au consistoire du 30 septembre 2023, le pape le crée cardinal et en 2025, le cardinal Prevost est promu à l'ordre des cardinaux-évêques... il n'aura donc été cardinal que deux années !



# Les premiers pas du Pape



Depuis son élection, la vie de notre Pape Léon XIV a été quelque peu bouleversée. En effet, l'emploi du temps du pape est surchargé, et le monde entier a le regard tourné vers lui. Le premier temps fort du pontificat fut la messe célébrée au lendemain de l'élection dans la Chapelle Sixtine. Cette messe était réservée aux cardinaux mais, une semaine après, le dimanche 18 mai, avait lieu la messe d'inauguration du pape en la présence de plus de 200 000 fidèles, avec près de deux-cents délégations étrangères.

En plus des homélies, notre Pape doit recevoir de nombreux cardinaux, évêques, groupes et associations. Ces entretiens nécessitent un discours qu'il faut, bien sûr, préparer.

Le dimanche 25 mai était une journée très importante pour le Saint-Père. En effet, c'est en ce jour qu'il a pris possession de sa cathédre dans la basilique Saint Jean-du-Latran. Par cet acte, le pape est devenu officiellement l'évêque de Rome. À l'issue de cette célébration eucharistique, Léon XIV s'est rendu à la basilique Sainte Marie-Majeure pour vénérer l'icône *Salus Populi Romani*, et pour confier son ministère pétrinien à la Bienheureuse Vierge Marie.

Ce mois de mai a été aussi l'occasion pour lui de faire ses premières nominations. Il a nommé entre autres le cardinal Reina président de l'Institut Théologique Pontifical Jean-Paul II pour les Sciences du Mariage et de la Famille, et a désigné la sœur Tiziana Merletti comme secrétaire

du Dicastère pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostoliques. Léon XIV a également nommé le nouvel évêque de Mende, le Père Jean Pelletier, qui était supérieur de la maison Charles de Foucaud à Saint-Pern, en Île-et-Vilaine. Ce dernier recevra l'ordination épiscopale le 7 septembre prochain dans sa cathédrale à Mende.



### Le droit d'élever la voix pour la vie !



Ce mois de mai est évidemment marqué par les tristes débats en cours à l'Assemblée Nationale. Ces débats concernent la loi sur l'euthanasie, appelée de manière trompeuse « proposition de loi relative à l'aide à mourir ».

Il est important de rappeler l'enseignement traditionnel de l'Église à ce sujet. Dans son encyclique *Evangelium Vitae*, écrite en 1995, Jean-Paul II rappelait ce que disait déjà le Concile Vatican II :

« Tout ce qui s'oppose à la vie elle-même, comme toute espèce d'homicide, le génocide, l'avortement, l'euthanasie et même le suicide délibéré ; tout ce qui constitue une violation de l'intégrité de la personne humaine, [...] toutes ces pratiques et d'autres analogues sont, en vérité, infâmes. Tandis qu'elles corrompent la civilisation, elles

déshonorent ceux qui s'y livrent plus encore que ceux qui les subissent, et elles insultent gravement à l'honneur du Créateur [...] Revendiquer le droit à l'avortement, à l'infanticide, à l'euthanasie, et le reconnaître légalement, cela revient à attribuer à la liberté humaine un

sens pervers et injuste, celui d'un pouvoir absolu sur les autres et contre les autres. Mais c'est la mort de la vraie liberté : En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché ».

Malgré l'adoption du texte en première lecture, de nombreuses actions sont actuellement proposées à travers la France pour intercéder, afin que cette loi ne passe pas. Ainsi, des veillées de prière et d'adoration seront organisées dans certaines grandes villes et de grands sanctuaires de notre pays, des campagnes d'information sont organisées par des associations, ainsi que des actions plus concrètes comme l'aide aux personnes seules ou en fin de vie. Mobilisons-nous tous !



## La marquise de la Rochejaquelein

### *Veuve de Lescure, le "saint du Poitou"*



« Le jour est-il clair ? demanda Louis-Marie de Lescure à sa jeune épouse.

– Oui, répondit-elle.

– J'ai donc comme un voile devant les yeux. J'ai toujours cru que ma blessure était mortelle, je n'en doute plus. Chère amie, je vais te quitter, c'est mon seul regret. Ta douleur seule me fait regretter la vie ; pour moi, je meurs tranquille. J'ai toujours servi Dieu avec piété ; j'ai combattu et je meurs pour lui ; j'espère en sa miséricorde. » Le récit se poursuit : « Son visage était serein ; il semblait qu'il fut déjà dans le ciel. »

Nulle histoire ne pourra reproduire la vie - à la fois si exaltante et si dramatique - de ce couple dans la tourmente des guerres de Vendée. Ce récit fut consigné avec soin par la marquise de la Rochejaquelein, épouse puis veuve de Louis-Marie de Lescure. La marquise relata avec force détails et précisions les terribles heures du drame vendéen qui eurent cours dans les an-

nées qui suivirent la Révolution française. Son ouvrage, *Les mémoires de la marquise de la Rochejaquelein*, est une référence pour mieux saisir l'histoire des guerres de Vendée de l'intérieur. En effet, elle fut l'épouse de Lescure, général de l'Armée catholique et royale, et elle suivit l'armée dans ses heures de gloire et dans ses heures de tourmente de la Virée de Galerne. Elle explique à ses enfants sa manière de procéder : « Je me suis bornée à rapporter, avec une exacte vérité, tout ce dont je conserve le souvenir et suivant les impressions que j'en ai reçues dans le temps. »

La marquise Victoire de Donnissan est née à Versailles en 1772. Réfugiée dans le Médoc au début de la Révolution française, elle épouse Louis-Marie de Lescure (ci-contre) en 1791. En 1792, pour échapper à la fureur révolutionnaire, ils se réfugient dans le bocage vendéen au château de Clisson, près de Bressuire. C'est là que leurs vies embrassent l'histoire des guerres de Vendée. Lorsque la Vendée s'est soulevée dans un mouvement spontané après certaines persécutions contre ses prêtres et la religion catholique, elle s'est levée en masse. Et ses paysans, plus habiles à manier la faux que le fusil, vinrent chercher chez leurs seigneurs le secours de leur tactique et de leur expérience de la guerre. Lescure devint général de l'Armée catholique et royale, tout comme son cousin, Henri de la Rochejaquelein. Ils connurent de nombreux com-

bats et plusieurs victoires. Blessé grièvement à la deuxième bataille de Cholet, Lescure suivit les Vendéens qui fuyaient devant la perspective de massacres par les républicains. La traversée de la Loire à Saint-Florent-le-Vieil marque la dernière étape de l'Armée vendéenne. La marquise suit la malheureuse aventure de la Virée de Galerne, avec la perte de son mari, l'épuisement moral et physique du reste de cette armée, cela jusqu'à son anéantissement à Savenay.

Après tout ces événements, en 1801, la marquise de Lescure épouse en secondes noces Louis de la Rochejaquelein, frère de Henri. Elle conclut ainsi ses mémoires : « Il me sembla qu'en l'épousant, c'était m'attacher encore plus à la Vendée, unir deux noms qui ne devaient point se séparer. »



# Pour vivre à fond l'année jubilaire

*Ce mois-ci : L'œcuménisme des martyrs*



**"Le témoignage le plus convaincant de l'espérance nous est offert par les martyrs."**

**Pourquoi, dans la bulle d'indiction du jubilé, le défunt pape François a-t-il affirmé que le martyr est le témoignage le plus convaincant de l'espérance ?**

Le pape François a affirmé cela, car les martyrs sont restés « fermes dans leur foi au Christ ressuscité, [et] ont été capables de renoncer à leur vie ici-bas pour ne pas trahir leur Seigneur » (n°20). En effet, l'espérance de la vie éternelle auprès de Notre Seigneur doit être plus forte que le désir de conserver sa vie physique ici-bas.

Un peu avant, dans la bulle d'indiction, le pape rappelle que « l'espérance forme, avec la foi et la charité, le triptyque des "vertus théologiques" qui expriment l'essence de la vie chrétienne. » Et parmi ces trois, l'espérance « indique la direction et le but de l'existence » (n°18) du croyant. Ainsi, accepter de perdre sa vie pour demeurer fidèle à sa foi



dans le Christ est le témoignage le plus convaincant de l'espérance, c'est-à-dire de notre foi en la vie éternelle.

**Pourquoi, durant l'année sainte de l'an 2000, saint Jean-Paul II avait-il voulu que les témoignages des martyrs du vingtième siècle soient rassemblés et diffusés ?**

Le saint pape avait voulu cela pour montrer au monde que les martyrs ne sont pas des témoins

d'un lointain passé, notamment des premiers siècles de l'ère chrétienne. En effet, il y a eu des martyrs à toutes les époques, et le vingtième siècle a été le siècle le plus riche en martyrs. Davantage de chrétiens, qu'ils furent catholiques, protestants ou d'une autre confession chrétienne, ont sacrifié leur vie au vingtième siècle que durant tous les siècles précédents réunis.

**Pourquoi est-il important pour nous, catholiques, de connaître les martyrs des**

**autres confessions chrétiennes ?**

Cela a de l'importance, car leur témoignage jusqu'à en mourir nous éveille à leur amour pour Jésus, et nous fait découvrir que beaucoup d'autres chrétiens ont souffert et souffrent encore pour le nom de Jésus. Tout ceci peut nous interpeller dans notre propre foi et dans notre propre amour envers le Christ.

**En quoi ces nombreux martyrs peuvent-ils aider le dialogue œcuménique ?**

Le pape François, dans sa bulle d'indiction, a fait remarquer que tous ces martyrs peuvent être « des semences d'unité, car ils expriment l'œcuménisme du sang » (n°20).

Déjà saint Jean-Paul II, à la fin du jubilé de l'an 2000, avait exprimé cette unité des chrétiens rendue possible par le sang des martyrs. En effet, en rappelant la célèbre expression de Tertullien : « Le sang des martyrs est semence de chrétiens », le saint pape avait rappelé la fécondité du martyre, et l'urgence de l'engagement œcuménique car, disait-il : « Le grand Jubilé nous a fait prendre une conscience plus vive de l'Église comme mystère d'unité : Je crois en l'Église une. » De plus, lors du grand chemin de croix du Vendredi Saint 1994, il disait encore : « L'œcuménisme des saints, des martyrs, est peut-être celui qui convainc le plus. La voix de la *communio sanctorum* est plus forte que celle des fauteurs de division. »

## Le "saint prieur" de Colombier

*Messire Marc de Calvières de Massillargues*



1763... Il fait nuit noire depuis longtemps déjà quand de violents coups sont frappés à la porte du prieuré de Colombier. Messire Marc de Calvières de Massillargues, le prieur, ouvrant prudemment, se trouve nez à nez avec un groupe d'hommes masqués, mais paraissant appartenir à la haute société. Ils le somment de se rendre à l'église pour y administrer et donner les derniers secours de la religion à une femme qui l'y attend et qui dans une heure doit avoir cessé de vivre...

Sombre légende ou macabre vérité ? Depuis deux siècles et demi déjà, celui qui aurait pu répondre à cette question est passé de vie à trépas... Ainsi le relatait en 1894 la *Revue du Vivarais* :

« L'an 1764, le 5 octobre à

11 heures du soir, est décédé messire Marc de Calvières de Massillargues, Prieur de Colombier, après avoir reçu tous les sacrements, et a été inhumé le 7 dans son église, [...] A la rubrique, il est dit qu'il était âgé de 86 ans et qu'il était mort en saint. » Voici donc bien longtemps que la lumière de la sainteté irradie ce petit village d'Ardèche, décidément pas comme les autres... Mais qui était donc ce prêtre ?

Né vers 1678, le sieur Calvières de Massillargues est religieux de l'ordre de saint Augustin. En effet, depuis 1179, par don de l'évêque de Viviers, la cure de Saint Pierre de Colombier est desservie par l'abbaye du Charray (sise à quelques kilomètres à l'ouest de Privas), qui y établit un prieuré.

Quelques faits importants lient ce saint prêtre à l'histoire locale.

En 1727, l'évêque lui donne la responsabilité, ainsi qu'au curé de Burzet, de choisir le lieu où, au hameau du Villard, pourra être érigée une chapelle en l'honneur de saint Bénézet.

Le 21 février 1730, le sieur de Calvières est mis en possession du prieuré de Saint Andéol de Fourchades, dont le curé est alors l'abbé Noël André Blachère, également réputé pour sa sainteté. Il semble que le tragique événement de 1763, par l'émotion qu'il lui a causée, ait précipité le déclin du vieux prieur, qui rendit finalement son âme à Dieu à l'âge de 86 ans.

La *Revue du Vivarais* poursuit :

« Lors de la reconstruction de l'église de Colombier, vers 1860, on exhuma pour le porter au cimetière le corps du vénérable Prieur de Calvières. Sa tombe était recouverte d'une pierre portant son nom et était au devant de la chapelle de la Sainte Vierge. Ce vénérable prêtre avait laissé dans sa paroisse un tel souvenir de sainteté, qu'on venait et qu'on vient encore prier sur sa tombe (ci-contre). »

Le curé d'alors crut bon de conserver son crâne, que l'on put longtemps voir et vénérer à la sacristie de la nouvelle église, jusqu'à ce qu'il disparaisse... Plusieurs décennies après, l'un de ses successeurs, par une nuit d'orage, entendit un violent bruit sourd dans le grenier de la cure. Il monta voir et... quelle ne fut pas sa surprise de retrouver le crâne du saint prêtre, intact ! Celui-ci (ci-dessous) est depuis lors conservé en lieu sûr, et chacun, à Saint Pierre de Colombier, s'efforce de marcher vers le Ciel sur les traces de celui qui l'a porté...



## Père Jacques de Balduina (1900-1948)

### Appelé par Notre-Dame à Lourdes (1/2)



Savez-vous quels sont les trois "saintes personnes" les plus vénérées à Lourdes ? La première, sainte Bernadette, bien sûr ! La seconde, son cher curé, l'abbé Peyramale, qui repose dans la crypte de l'église paroissiale. Et la troisième ? Sa tombe, située dans l'un des cimetières de Lourdes, vous la repérez tout de suite : elle est recouverte de statues de la sainte Vierge, de chapelets et de fleurs fraîches tout au long de l'année ! Il s'agit pourtant d'un humble capucin italien qui n'a rien fait à Lourdes sinon y mourir à l'âge de quarante-huit ans ! Étonnant, non ? Qui se cache donc derrière ce nom : vénérable Padre Giacomo ?

Benjamin Filon, de son nom de baptême, naît à Balduina, dans la province de Padoue, dans un foyer modeste mais très chrétien, huitième enfant d'une fratrie de dix. D'un tempérament très calme et serviable, ses frères et sœurs peuvent lui faire ce qu'ils veulent, il ne se fâche jamais. Son jeu préféré

est de faire « le petit prêtre » : messes, sermons, confessions, obèses, mariages, processions... Il imite tout avec piété et gravité. Bientôt, c'est pour de vrai qu'il devient un ardent catéchiste auprès des enfants de la paroisse. Par contre, à l'école, malgré son zèle pour l'étude, il a beaucoup de mal à apprendre. Son amour du silence et son horreur du mal le font rapidement prendre en grippe par certains élèves qui vont jusqu'à le frapper et lui lancer des pierres.

Non loin de chez lui vivent les capucins de Lendinara : leurs pieds nus en toute saison, leur habit, leur mendicité et surtout leur simplicité et leur joie font naître en lui la vocation franciscaine. Il les rejoint à vingt-deux ans, sous le nom de frère Jacques et, quatre ans plus tard, fait sa profession solennelle. Pendant son service militaire, il offre tous les mérites de sa vie

pour les âmes du purgatoire.

Sa santé et son niveau d'études étant très bons, il se prépare dans la joie à son ordination sacerdotale lorsque, brusquement, tout est compromis par des symptômes particulièrement graves : asthénie et engourdissement font qu'il ne peut plus marcher qu'à petits pas précipités, comme s'il allait tomber en avant. Il ne s'exprime plus qu'avec peine et, par moments, il ne peut même plus raisonner ou se souvenir. Le diagnostic tombe : « Syndrome parkinsonien post-encéphalitique. La maladie empirera progressivement et fatalement, mettant le patient dans l'impossibilité de lutter d'ici quelques années ». Finies la vie commune et l'étude. Mais il édifie tous ses frères par sa patience, sa bonté, sa confiance inaltérables. Son traitement améliorant sensiblement son état, il est finalement ordonné à vingt-

*Il se prépare dans la joie à son ordination sacerdotale lorsque, brusquement, tout est compromis.*

neuf ans. Sa mère pleure de joie.

Frère Giacomo offre toute sa

vie au Sacré Cœur de Jésus et à la Vierge Marie. Il est envoyé d'abord dans un couvent de Slovénie puis, quinze mois plus tard, dans celui d'Udine, où il sera, pendant seize années, plusieurs heures par jour, le prêtre silencieux qui vit pour écouter et donner le pardon de Dieu... Un ministère caché mais très fécond : nous le découvrirons le mois prochain.

# Ils nous en font voir de toutes les couleurs !

### Voyons la vie en rose...



blanche - sur laquelle elles se trouvent, en déplaçant leurs pigments jaunes sous des cellules contenant des pigments blancs !

**Pour certains animaux, le**



**changement est saisonnier** : des signaux hormonaux provoquent un renouvellement de plumage ou de fourrure à mesure que les jours s'allongent ou raccourcissent, et passent ainsi du brun au blanc pour se fondre dans les paysages (enneigés ou non). C'est le cas du lièvre arctique, de l'hermine ou du lagopède alpin (ci-dessus), un tétras que l'on trouve à l'extrême nord de l'Eurasie et de l'Amérique du Nord.

Pour le caméléon, le changement de couleur sert moins de camou-



flage que de communication ; en cas de conflit territorial par exemple, **le combat entre deux mâles peut parfois se régler par un "combat de couleur"** : le mâle affichant la couleur la plus sombre signale ainsi sa soumis-

sion... En plus des chromatophores, le caméléon utilise des cellules « iridophores » qui contiennent des cristaux réfléchissants. Les caméléons peuvent étirer leurs iridophores pour modifier la longueur d'onde, et donc la couleur de la lumière qu'ils réfléchissent.

La variation de couleur peut aussi être utilisée comme **parade amoureuse**. Ainsi les calamars et les seiches peuvent afficher des bandes de pigments ondulants pour signaler qu'ils sont prêts à s'accoupler ! Dans le cas du flamant rose dont le plumage est toujours plus brillant et plus rose



pendant la saison des amours, celui-ci se pomponne en utilisant les sécrétions grasses, cireuses et riches en pigments de sa glande uropygienne, située près de son croupion. Une sorte de maquillage naturel qui le met en valeur pour attirer un partenaire.

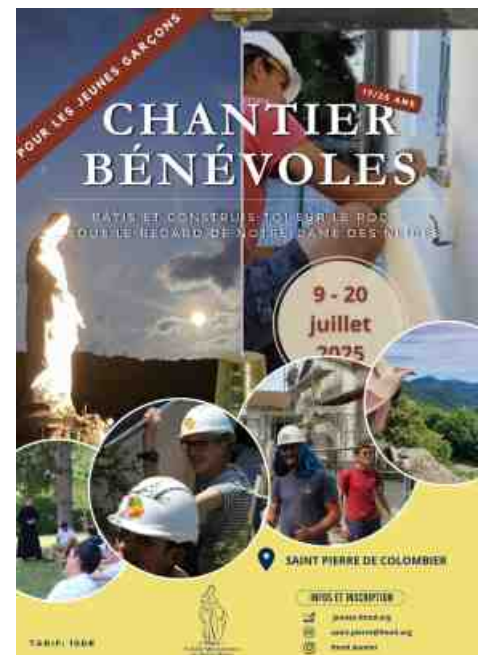
**Louons le Seigneur pour ses merveilles** et mettons en Lui notre confiance. Ainsi, selon le conseil tiré du Livre de Daniel : « *Que tes pensées ne t'épouvantent pas, que ton visage ne change pas de couleur !* » (Dn 5, 10)

Que de merveilles dans la nature !  
« *Observez les lis : [...] Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux.* » (Lc 12,27). Et pour certaines créatures, le Bon Dieu, dans sa largesse, s'est plu à leur offrir non pas une, mais plusieurs parures ! Petit zoom sur **ces animaux qui changent de couleurs**, et la raison de ce changement...

Certains animaux changent de couleur pour se fondre dans le décor, se cacher des prédateurs ou, au contraire, tromper la vigilance d'une proie... Une stratégie qui s'appelle homochromie ou « coloration cryptique ». C'est le cas de l'hippocampe et de nombreux poissons qui disposent de chromatophores (cellules de la peau responsables de sa coloration), dont le taux de pigments varie grâce à des actions hormonales ou nerveuses. Les céphalopodes comme le calamar, la seiche, ou le poulpe peuvent aussi **modifier la forme de leurs chromatophores**, déclenchant des changements de couleur ultra-rapides.

Pour mieux piéger leur proie, les araignées-crabes (de la famille des *Thomisidae*) changent de couleur en fonction de la fleur - jaune ou

## Annonces



[www.fmnd.org](http://www.fmnd.org)

Crédits photos : p.1, 3, 5, 6 et 7 : © Mazur/cbcew.org.uk ; p.2, 12 et 13 : © FMND ; p.8 : © Richard Ying - Flickr ; p.10 : © Zbigniew Kotyła - CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; p.14 : © Will Thomas, CC BY 2.0, Wikimedia Commons ; © gailhampshire from Cradley, Malvern, U.K, CC BY 2.0, Wikimedia Commons ; © Giles Laurent, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons

« Seigneur Jésus, Toi qui es venu allumer un feu sur la terre,  
je m'abandonne aujourd'hui à la volonté du Père  
et au souffle de l'Esprit,  
purifie mon cœur, embrase le d'amour et de charité,  
fais grandir en moi le désir de la sainteté,  
par le cœur immaculé de Marie, je me consacre tout entier à ton cœur  
pour t'aimer et pour te servir. »

Consécration au Sacré-Cœur



### Quelques intentions

- Pour le pape Léon XIV, qu'il soit fortifié par l'Esprit-Saint.
- Pour les futurs communiant et confirmants.
- Pour les âmes qui blessent le Sacré-Cœur de Jésus si aimant.
- Pour que la Vie triomphe contre l'euthanasie et l'avortement.
- Pour que la paix dans le cœur des hommes conduise à la paix dans le monde.



### Quelques dates

- 8 juin : Solennité de la Pentecôte
- 11 juin : Saint Barnabé, apôtre
- 15 juin : Solennité de la Sainte Trinité
- 22 juin : Solennité du Saint-Sacrement
- 24 juin : Nativité de St Jean- Baptiste
- 27 juin : Sacré-Cœur de Jésus
- 28 juin : Cœur Immaculé de Marie
- 29 juin : Saint Pierre et Saint Paul
- 30 juin : Premiers martyrs de l'Église de Rome



### Le défi missionnaire

Inviter au moins une personne à l'heure sainte le jeudi soir ou prier pour consoler et accompagner Jésus



### L'effort du mois

Prier la neuvaine à l'Esprit-Saint pour les intentions de l'Église et en action de grâce pour notre pape Léon XIV.



« La Pentecôte n'est pas finie (...) l'Esprit Saint désire ardemment se donner à tous les hommes, et ceux qui le veulent peuvent toujours Le recevoir » Sainte Elena Guerra, l'apôtre de l'Esprit Saint.